

Passage d'Évangile qui inaugure vraiment la mission de Jésus.

Marc a commencé son Évangile en parlant de la mission de Jean-Baptiste. Puis en quelques phrases très brèves, Marc a mentionné le baptême de Jésus et la tentation au désert.

Une simple expression signifie maintenant qu'une page se tourne : Jean-Baptiste a été arrêté.

Et Jésus inaugure sa prédication et appelle ses disciples.

Quelques clés de lecture

La première partie du texte concerne la mission de Jésus, il prêche la conversion comme Jean-Baptiste.



Mais il y a une différence de lieu, ce n'est plus au bord du Jourdain, mais en Galilée, région au nord de la Palestine, pas loin du Liban et de la Syrie. Elle est appelée "Galilée des Nations" parce que juifs et païens s'y mêlent, avec leurs traditions et foi différentes.

C'est dans ce contexte culturel, très métissé, que Jésus, nous dit l'Évangile, proclame la "Bonne nouvelle du règne de Dieu tout proche".

Et dans le langage de l'Évangile, dire que "les temps sont accomplis" revient à dire que Dieu intervient et qu'il va assurer la libération de son peuple.

C'est une bonne nouvelle mais pour y croire, il est nécessaire de se CONVERTIR = changer de regard, de cœur ; littéralement : se DÉTOURNER de... (manière d'être, de vivre) POUR SE TOURNER vers une autre manière de voir, de vivre.

Puis Marc raconte l'appel des quatre premiers disciples.

L'inconvénient, c'est que nous connaissons tellement l'histoire que nous risquons de ne plus nous étonner.

Or il est assez invraisemblable que des marins pêcheurs laissent leur métier et leurs instruments de travail pour un inconnu.

Remarquons que Jésus seul PARLE, les pêcheurs agissent mais ne disent rien. Et la même histoire se répète.

Certainement que Marc a une intention en présentant ainsi cette scène.

Sa manière de raconter, son récit ressemble assez aux récits de vocation dans le premier Testament.

Ce qui compte par-dessus tout dans ce récit, c'est la force de l'appel de Dieu et le caractère radical de la réponse des hommes.

Probablement que dans la réalité de la vie, Simon et André, Jacques et Jean ont sans doute connu Jésus et dialogué avec lui avant de choisir de le suivre.

Alors, pour finir, quelques interrogations pour aujourd'hui :

Le "Règne de Dieu" est-il proche ?

Le monde va-t-il changer ?

La paix, la justice, l'amour règneront-ils bientôt ?

Au premier regard, on a plutôt l'impression que l'argent est le Roi du monde.

Il y a aussi, aujourd'hui, des SECTES qui précisent, parfois, le jour de la venue de ce Règne, et quand la date est passée, elles en proposent une autre.

Alors, le Règne de Dieu est-il un de ces mirages qui visitent les collectivités pour ranimer l'espoir quand la marche devient désespérante ?

Mais dans l'Évangile, il est suggéré que Dieu ne "règne" pas comme les humains.

Quand Jésus annonce ce Règne, il en donne des signes concrets : il guérit, va vers les pécheurs, les exclus, les pauvres. Il parle de Dieu comme d'un père qui pardonne, qui aime.

Dieu ne règne pas par la PUISSANCE, l'ARGENT, le SPECTACULAIRE.

Il est là par l'amour.

Plus tard, Jean, dans sa première lettre, au chapitre 4, verset 12, dira :

*"Dieu personne ne l'a jamais vu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli".*

Jésus ajoutera ceci : "CONVERTISSEZ-VOUS". C'est-à-dire qu'il invite à un RETOURNEMENT.

Il nous faut regarder vers le cœur. Au-delà des apparences, des comportements, des rôles, des fonctions. Tout cela est extérieur, relatif.

Dieu est imminent en chacun de nous. C'est cela qu'il nous faut découvrir, peu à peu. Il y faut bien, parfois, toute une vie.

Car nous vivons, très souvent dispersés, loin de notre être profond.

Nous avons à faire une découverte infinie : Dieu habite en nous. Et c'est en cette intimité discrète qu'il nous fait signe

Mais Dieu habite aussi en tout frère et sœur humain. Cela aussi, il nous faut du temps pour le découvrir.

Dernière précision :

Le verbe grec que les traductions rendent par "SUIVRE" peut aussi bien dire et signifier "ACCOMPAGNER"

Le verbe grec "AKOLOUTHES" = "ACOLYTE". Mais dans notre texte, l'expression "DERRIÈRE LUI" renforce le sens de "SUIVRE".

Bref, ce sont les deux sens, ACCOMPAGNER et puis parfois on s'éloigne (cf Pierre) et on est invité une nouvelle fois à SUIVRE;

